

l'avons dit, elles épousent les conditions locales de climat et se conforment rigoureusement aux isothermes de la mi-été.

La zone arctique est appelée la "terre dénudée" de l'extrême nord; elle descend jusqu'au rivage septentrional du continent inclusivement, embrassant les îles qui le bordent. Les mammifères terrestres distinctifs de cette zone sont l'ours polaire, le bœuf musqué, le caribou du désert, le renard arctique, le lièvre arctique et le lemming. Parmi les oiseaux caractéristiques, citons le bruant, le lagopède blanc, le plectrophane, le hibou blanc et le gerfaut. C'est là que vont faire leurs nids un grand nombre d'échassiers et de canards et oies sauvages. D'ailleurs, la plupart de ces oiseaux émigrent en hiver, très peu d'entr'eux habitant continuellement cette zone.

La zone hudsonienne est la contrée des forêts rabougries, où les arbres, presque tous conifères, sont chétifs, atrophiés, entremêlés de quelques peupliers et saules nains. La limite sud de cette zone part de la rive nord du golfe St-Laurent, passe presque à l'orifice de la baie James puis, décrivant une courbe irrégulière, atteint le grand lac de l'Esclave, d'où elle descend franchement au sud jusqu'à la hauteur de l'extrémité sud de la "queue de la poêle" de l'Alsaka, pour atteindre finalement un point rapproché du littoral du Pacifique. Elle comprend, par conséquent, le sud de la péninsule de l'Ungava, une étroite lisière au nord-ouest de la baie James, le Yukon, le nord de la Colombie Britannique et le sud de l'Alaska. Elle est envahie, vers le nord, par la zone arctique qui persiste dans les montagnes du Yukon et, vers le sud, par la zone canadienne, laquelle remonte les vallées du fleuve Mackenzie et de la rivière de la Paix. Elle n'atteint pas l'océan Pacifique, dont elle est séparée par la "queue de la poêle" de l'Alaska, où habite une faune d'intrusion. Par contre, elle franchit la frontière des Etats-Unis, au moyen d'un éperon, constitué par les Montagnes Rocheuses, et de quelques îlots. Cette zone peut être considérée plutôt comme un territoire de transition entre les zones arctique et canadienne que comme une division spécifique. Elle ne contient que quelques espèces qui lui sont particulières, les autres, c'est-à-dire le plus grand nombre, appartenant à ses voisines. Le bœuf musqué, le caribou et le lagopède, venant du nord, viennent y passer l'hiver; elle forme l'extrême limite nord de l'habitat de l'orignal et du caribou des bois. Les oiseaux les plus caractéristiques sont la buse pattue, le grand duc cendré, la pie-grièche boréale, le gros-bec des pins, le bec-croisé à ailes blanches et le pinson fauve.

La zone canadienne couvre la plus grande partie du Canada et se confond, *grosso modo*, avec la zone forestière des gros conifères. Elle comprend presque tout le surplus de la Puissance, à l'exception de la partie intérieure de la péninsule de la Nouvelle-Ecosse, d'une étroite lisière au sud de Québec et d'Ontario, depuis les environs de Montréal jusqu'au lac Huron, un peu au-dessous de la baie Georgienne, des prairies, d'une petite bordure irrégulière longeant le littoral du Pacifique, en face de l'île Vancouver, et de quelques vallons de la contrée montueuse à cheval sur la frontière sud de la Colombie Britannique. Elle pénètre, au nord, dans la zone hudsonienne, par les vallées du fleuve Mackenzie et de la rivière de la Paix; enfin, elle absorbe la plus grande partie de la "queue de la poêle" de l'Alaska. C'est la première terre propre à la culture systématique. Sa faune est plus variée que celle des zones précédentes; elle embrasse l'orignal, le caribou des bois, le lynx, la martre, le porc-épic, le lièvre à poil changeant, le moineau à gorge blanche, de nombreux oiseaux chanteurs, la grive de Swainson, le pivert à trois doigts, le pic à huppe rouge, la gélinotte et le geai du Canada.